

appartement fort modeste, il voit une assez curieuse collection; mais quelle n'est pas sa stupeur en apercevant, caché par quelques étoffes, un vase identiquement semblable à celui qu'il marchandait depuis environ un mois.

— Combien ce vase? demanda-t-il, en tremblant, au marchand.

— Quinze cents francs, répondit celui-ci; et si j'avais le pendant, la paire vaudrait 10,000 francs.

M. A... discute, marchand et finalement paye 1,200 francs; immédiatement il se précipite dans son coupé, et donne l'adresse du premier marchand, espérant ainsi compléter sa paire de vases.

— Ah! monsieur, dit celui-ci en voyant entrer son client, vous venez trop tard! j'ai vendu hier mon vase à un brocanteur des Batignolles.

VARIÉTÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS

PREMIÈRE PARTIE

L'ALLEMAGNE DU SUD ET L'ALLEMAGNE CENTRALE

(Suite). — Voir le Journal de Roubaix d'hier III.

Nous passons, sans nous arrêter, devant le Königsbau, dont la colonnade se déploie au bout de la place comme celle d'un temple grec. C'est là que se trouvent la Bourse et cette suite de magasins qui sont les plus beaux revenus du roi.

Entrons dans la cour du Château-Vieux, l'ancien *Castellum Stuttgartense*, la citadelle, l'aire de l'aigle.

De là sont sortis ces comtes de Wurtemberg qui ont fait, à la pointe de leur épée, leur trouée au milieu de cette cohue de princes, de ducs, de seigneurs qui s'agitaient en Allemagne. Hommes énergiques et tenaces, descendants de la fière famille des Guelphes, ces comtes soubas avaient pour eux tout ce qui assure le succès. Ils s'agrandirent au moyen de l'or et du fer. Aux croisades, les chroniqueurs nous les montrent entourés de leurs soldats « qui ressemblaient à des géants. » Ce sont eux qui ouvrent la bataille par des provocations et des chants; ils montent les premiers à l'assaut et réclament l'honneur de forcer les passages périlleux. Ils portaient, dit-on, empalés dans leur lance une demi-douzaine de cadavres ennemis, et fendaient en deux, de haut en bas, les cavaliers arabes. De là le proverbe : « Un Souabe fait deux Arabes d'un seul. »

Je ne vous décrirai ni la cour du Château-Vieux, formée de trois étages d'arcades finement découpées, ni la salle de tournois, ni l'escalier en colimaçon dans lequel on monte à cheval, cila statue du comte Eberhard le Barbu, réédifiée ici par le roi actuel, et qui ornait précédemment la place de la Résidence. En 1511, à l'occasion du mariage du duc Ulrich avec une princesse bavaroise, sept mille invités trouvèrent place dans ce vaste édifice. On réquisitionna, pour servir tout ce monde, huit cents des plus beaux jeunes gens et des plus belles jeunes filles du pays, qu'on habilla de drap rouge et jaune. Le menu de ces noces de Gamache est enregistré par les historiens wurtembergeois eux-mêmes, avec l'orgueil d'un bulletin de victoire; on mangea 136 bœufs, 1,800 veaux, 570 chapons, 1,200 poules, 2,750 grives, 11 tonnes de saumons, 90 tonnes de harengs, 120 livres de clous de groffe, 40 livres de safran, 200,000 œufs et 3,000 sacs de farine. Il fallut 15,000 tonneaux de vin pour éteindre la soif de ces robustes buveurs.

Les cuisines royales se trouvent encore au rez-de-chaussée, à l'angle gauche de l'ancien manoir. Au coup de midi, on voit sortir, comme d'une trappe d'Opéra, un long convoi de laquais en culottes courtes et en souliers plats, portant d'énormes civières bleues de ciel, qui renferment, sous leur triple cadenas, le dîner de leurs Majestés. Cette singulière procession traverse la voie publique pour se rendre au palais du roi.

LA « VILLE D'AURILLIAC ».

Brest, 14 octobre. — Le pont et l'arrière du paquebot la *Ville d'Aurillac* ainsi qu'une grande partie des marchandises sont brûlés. La cargaison est assurée.

L'EMPRUNT TURC.

Londres, 14 octobre. — La réunion du conseil des porteurs d'obligations étrangères a résolu de convoquer la réunion des porteurs d'obligations turques pour protester contre le dernier décret du gouvernement ottoman et pour examiner les meilleures démarches à faire en vue de protéger les intérêts des porteurs d'obligations turques.

LA DISCUSSION DE L'ADRESSE EN BAVIÈRE

Munich, 14 octobre. — Séance de la Chambre des députés. — Le président annonce la mort de M. Schackert, membre du parti libéral-national.

L'Assemblée reprend la discussion de l'Adresse.

M. Bassiuren soutient l'Adresse et s'attache à justifier les mandements des évêques, l'orateur termine en déclarant qu'il faut chasser les géomètres électoraux qui falsifient le droit. M. Schels reproche au parti libéral-national de viser à faire de l'Allemagne un Etat unitaire.

M. Staffenberg répond que ce reproche est une accusation de haute-trahison.

Les membres du parti libéral-national quittent la salle des séances. Le président répondant à la question de M. Schels, dit qu'il n'a rien entendu qui mérite un rappel à l'ordre. Le président du conseil déclare que les ministres ne peuvent malheureusement pas quitter la salle, mais que s'il n'écoutait que ses sentiments, il la quitterait certainement. Le ministre ajoute que M. Schels, en donnant lecture d'articles injurieux pu-

blés par des journaux étrangers, a fait monter le rouge de nous en courant et en conjuguant en français, s'il vous plaît, le verbe *courir*, joignant la démonstration à la règle. Rendons aux Allemands cette justice: leur premiers soins est d'apprendre les langues. Il est rare de rencontrer ici un jeune homme qui ne sache pas le français, l'anglais et l'italien. Dans les gares, à la poste, dans les bureaux d'administration, partout l'on parle français. Il se donne chaque hiver, à Stuttgart, des cours publics de littérature française, fréquentés par trois à quatre cents personnes. J'ai entendu, à table d'hôte, des officiers converser de préférence en français; il est vrai qu'ils buvaient du champagne. A la cour, bien que le roi pense maintenant en prussien, on parle français, et les grandes faiseuses de Paris y ont conservé leur clientèle.

(A suivre). V. TISSOT.

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

Versailles, jeudi, 3 heures.

La commission de permanence s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. le duc d'Audiffret-Pasquier.

M. Rameau, l'ex-maire de Versailles, s'adressant à M. Caillaux, ministre des travaux publics, s'est plaint que la construction de la voie ferrée provisoire de Versailles à Paris ait été entreprise avant que les formalités légales fussent remplies.

M. de Pléuc, qui devait interpellier le gouvernement au sujet des mesures financières prises par la Turquie, y a renoncé pour ne pas entraver l'action diplomatique.

Au cours de la séance, M. Buffet doit faire une déclaration demandant que la commission des lois constitutionnelles se réunisse avant la rentrée, afin de préparer avant la réunion de l'Assemblée un projet de loi électoral sur lequel la discussion devra s'engager sans retard.

M. Picard répond à M. Buffet que la commission prend note de sa déclaration tout en réservant les droits de l'Assemblée.

M. de Pléuc prend la parole sur les affaires turques.

M. Buffet dit que l'Agence Havas était de bonne foi et qu'elle a été induite en erreur par des dépêches originales venant du théâtre de la guerre de l'Herzégovine.

LES MANŒUVRES MILITAIRES DANS LE MID.

Aix, 14 octobre. — Les 29^e et 30^e divisions ayant levé leurs camps, ont commencé leurs grandes manœuvres près de Saint-Carmat et Lambex. Elles se dirigent vers les bords de la Durance, où une bataille générale sera livrée demain. Malgré de fortes pluies et un froid précoce, les troupes supportent gaïement des fatigues excessives et des marches continuelles depuis 12 jours. Plusieurs actions ont présenté des résultats intéressants et imprévus dus à l'initiative absolue des chefs de colonne. Les généraux prononçaient comme arbitres.

Dimanche il y aura une messe solennelle et une messe générale dans les plaines voisines de la Durance; les réservistes regagneront leurs foyers.

INONDATION A TRIESTE.

Trieste, 14 octobre. — Ce matin les principales places de la ville ont été inondées par la mer à ce point que les communications ont été interrompues. A midi, les eaux ont commencé à baisser.

LE PRINCE DE GALLES.

Rome, 14 octobre. — Le prince de Galles est arrivé à Turin. Il repart demain matin.

Deux navires cuirassés de la marine italienne et deux de la marine anglaise arrivés à Brindisi, ont rendus honneurs au prince.

LA « VILLE D'AURILLIAC ».

Brest, 14 octobre. — Le pont et l'arrière du paquebot la *Ville d'Aurillac* ainsi qu'une grande partie des marchandises sont brûlés. La cargaison est assurée.

L'EMPRUNT TURC.

Londres, 14 octobre. — La réunion du conseil des porteurs d'obligations étrangères a résolu de convoquer la réunion des porteurs d'obligations turques pour protester contre le dernier décret du gouvernement ottoman et pour examiner les meilleures démarches à faire en vue de protéger les intérêts des porteurs d'obligations turques.

LA DISCUSSION DE L'ADRESSE EN BAVIÈRE

Munich, 14 octobre. — Séance de la Chambre des députés. — Le président annonce la mort de M. Schackert, membre du parti libéral-national.

L'Assemblée reprend la discussion de l'Adresse.

M. Bassiuren soutient l'Adresse et s'attache à justifier les mandements des évêques, l'orateur termine en déclarant qu'il faut chasser les géomètres électoraux qui falsifient le droit. M. Schels reproche au parti libéral-national de viser à faire de l'Allemagne un Etat unitaire.

M. Staffenberg répond que ce reproche est une accusation de haute-trahison.

Les membres du parti libéral-national quittent la salle des séances. Le président répondant à la question de M. Schels, dit qu'il n'a rien entendu qui mérite un rappel à l'ordre. Le président du conseil déclare que les ministres ne peuvent malheureusement pas quitter la salle, mais que s'il n'écoutait que ses sentiments, il la quitterait certainement. Le ministre ajoute que M. Schels, en donnant lecture d'articles injurieux pu-

blés par des journaux étrangers, a fait monter le rouge de nous en courant et en conjuguant en français, s'il vous plaît, le verbe *courir*, joignant la démonstration à la règle. Rendons aux Allemands cette justice: leur premiers soins est d'apprendre les langues. Il est rare de rencontrer ici un jeune homme qui ne sache pas le français, l'anglais et l'italien. Dans les gares, à la poste, dans les bureaux d'administration, partout l'on parle français. Il se donne chaque hiver, à Stuttgart, des cours publics de littérature française, fréquentés par trois à quatre cents personnes. J'ai entendu, à table d'hôte, des officiers converser de préférence en français; il est vrai qu'ils buvaient du champagne. A la cour, bien que le roi pense maintenant en prussien, on parle français, et les grandes faiseuses de Paris y ont conservé leur clientèle.

(A suivre). V. TISSOT.

Munich, 14 octobre. — Fin de la séance de la Chambre des députés. — Le président après avoir pris connaissance du compte rendu sténographique du discours de M. Schels, rappelle cet orateur à l'ordre; à la suite de ce rappel à l'ordre, le parti libéral rentre dans la salle.

Le ministre Pfitzschner affirme que dans la fixation des circonscriptions électorales, le gouvernement a procédé d'une manière parfaitement légale. Le ministre Freytag soutient que le ministre aurait plus d'indépendance vis-à-vis du gouvernement impérial de Berlin, si l'on n'avait pas à craindre les coups de majorité et que dans ce cas, on trouverait facilement au sein du conseil fédéral des alliés pour faire opposition à l'Etat dirigeant (la Prusse).

Après de nouveaux discours de MM. Pfitzschner, Faenstlé et Joerg, l'Adresse est adoptée dans son ensemble par 79 voix contre 76.

IL EST MALADE

Berlin, 14 octobre. — La *National Zeitung* prétend avoir appris de source digne de foi que le chancelier de l'Empire, vu l'état de plus en plus critique de sa santé, et sur la recommandation expresse de son médecin, a renoncé à son projet d'accompagner l'empereur d'Allemagne en Italie.

LA LIBERTÉ DES CATHOLIQUES EN ALLEMAGNE.

Spire, 14 octobre. — La justification publiée par l'évêque de Spire dans la *Gazette du Palatinat* au sujet de l'incident d'Oggersheim porte que l'incident du 20 juin 1851 n'est pas applicable à l'évêque de Mayence, qui n'est pas un évêque étranger, mais un évêque allemand. L'évêque de Spire ajoute que les prélats allemands ont toujours prêché en Bavière sans demander l'autorisation du roi et que le silence du souverain équivalait par conséquent à une permission. L'évêque termine en exprimant l'espoir que le roi, après avoir envisagé l'affaire sous son vrai jour, transformera son mécontentement en une satisfaction toute spéciale.

Mayence 14 octobre. — Le *Journal de Mayence* publie une lettre de l'évêque de Mayence adressée au ministre des cultes de Bavière, à l'occasion de l'affaire d'Oggersheim. L'évêque cherche à prouver que le jubilé d'Oggersheim n'était pas une solennité extraordinaire, et que, dans le sens de l'ordonnance bavaroise du 26 juin 1851, il n'est pas un évêque étranger. L'évêque janséniste Loos avait pu, sans difficulté, donner la confirmation en Bavière. Si toutefois l'évêque de Mayence a cru devoir solliciter l'autorisation ministérielle etroyale, il ne s'ensuit pas qu'il ait violé la loi de propos délibéré. En face de la déclaration hostile du gouvernement, il avait cru qu'il valait mieux, sans discuter la question de droit, s'adresser au ministre et au roi; il ne s'attendait pas à recevoir une réponse négative; le roi n'ayant pas répondu, il avait considéré ce silence comme une approbation tacite.

DEMIÈRE HEURE

Paris, 15 octobre 2 h. 8 soir. — Le mouvement préfectoral paraîtra demain à l'officiel. Il comprendra trois nominations de préfets pris parmi les sous-préfets, et une mutation de préfet.

Constantinople, 15 octobre. — Le gouvernement turc déclare que la réduction de l'intérêt de la dette n'est pas applicable à l'emprunt de 1855, qui est garanti par la France et l'Angleterre.

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE PARIS

du 14 oct. — 6 heures du soir.

| | |
|----------------------------|---------------------------------|
| Unité de colza disp. 91 50 | Paris 50 cent. 50 50 |
| Id. courant 91 50 | Id. 10 oct. 50 50 |
| Id. nov. 91 50 | Id. nov.-déc. 50 50 |
| Id. déc. 91 50 | Id. 1 ^{er} janv. 50 50 |
| Id. 4 premiers 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 d'oct. 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de nov. 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de déc. 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janv. 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de fév. 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juillet 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de août 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de septembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de octobre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de novembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de décembre 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de janvier 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de février 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mars 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de avril 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de mai 91 50 | Id. 4 de nov. 50 50 |
| Id. 4 de juin 91 50 | Id. 4 de nov. 50 5 |